

JOURNAL DES (DE)CONFINES

Pierre MARION

Journal d'un administrateur en confinement allégé.

Pierre Marion, Vice-Président depuis deux ans.

Retraité de l'Education Nationale, PEGC (Professeur d'enseignement général de collège, Français- éducation Physique et sportive), je réside dans le quartier depuis 93, au port du canal.

Je n'avais pas eu la chance, adolescent, de vivre l'aventure MJC ...Tous ceux qui avaient eu ce contact n'avaient pas manqué de m'en vanter les vertus, les bons souvenirs : l'apprentissage de la guitare, le ciné, la camaraderie, la vie de groupe...

Je suis devenu bien évidemment adhérent de cette MJC des Bourroches, à la belle réputation méritée ! Le taï chi m'attirait...plus tard l'œnologie. Et puis, assez naturellement, je me suis investi en entrant au conseil d'administration, d'abord secrétaire puis président. Ce n'était pas prévu, mais dans cette maison, j'ai tout de suite apprécié sa richesse, de valeurs, son dynamisme et son poids dans la vie du quartier, ce beau quartier ! Je pouvais être utile... L'éducation populaire est un peu dans mes gènes !

J'ai donc choisi, sans jamais le regretter ! Je veux dire ma joie d'avoir vécu, comme président, le cinquantenaire de notre maison MJC, et plus récemment d'avoir apporté ma pierre à la fusion réussie avec le Centre Social !

Devenir administrateur ? Il est vrai que la tâche d'administrateur est mal connue, on imagine bien le travail, surtout les contraintes ! Les satisfactions, c'est plus personnel puisque c'est un investissement, un engagement, une vocation à être utile au fonctionnement de la MJC.

Le confinement à deux, dans un appartement ensoleillé, avec vue sur la marina de Dijon, il y a pire ! Frappés de « ménagite » la première semaine et puis échangeant des whats app avec des amis, la découverte de la visioconférence, des échanges de petites merveilles d'humour, de musique, de peinture....et la lecture, la télé. Quelques films cultes qui permettent d'observer des évolutions intéressantes, « les tontons flingueurs », inusables, Pagnol, « nous nous sommes tant aimés »... Je pense cependant à ceux qui ont pu, nombreux, vivre difficilement cette période. L'acceptation des consignes du confinement me semblait légitime. Il a porté ses fruits.

Maintenant, tout va bien, on respire mieux ! Il n'est cependant pas question de relâcher les consignes sanitaires. Nous avons la responsabilité de l'autre, des autres. Il serait trop bête de ne pas bien terminer le travail !

Ce que nous aurons vécu doit conduire à réflexion. Et bien sûr à vouloir changer de logiciel !

Chacun d'entre nous se rend compte qu'il se méprend, souvent, dans ses choix de vie. Qu'il passe à côté de petits bonheurs de vie qui étaient à portée de main, d'attention aux autres. Par habitude, par facilité, manque de volonté et d'ambition ou de confiance en soi.

Il faudra tirer les leçons de cette situation inédite ! Souvent, en tant que président, j'ai évoqué notre société comme « cabossée ». C'est un euphémisme ! Je me suis réjoui des belles réactions de beaucoup de nos concitoyens, beaucoup de jeunes, ces derniers temps, qui ont ouverts des chemins de vie plus généreux, solidaires, salutaires pour la société des hommes. Par le choix du dialogue, l'acceptation de la différence, l'apprentissage du respect, de la rationalité que nous désertons trop facilement.

Finalement, il s'agit de revivifier en actes la belle trilogie républicaine : « Liberté, égalité, fraternité ».